

ceurs, et de me convertir. D'abjurer entièrement ses caresses et ses jeux pour me consacrer au culte des Muses, mes anciennes compagnes. Je cours donc vers les neuf sœurs. Mais que vois-je, ô surprise! l'Amour qui folâtrait au milieu d'elles. « A merveille, leur dis-je, à merveille, vierges vénérables, l'Amour vous convient bien, et cela vous fait beaucoup d'honneur. » Elles me répondirent ces mots, en donnant à l'Amour le plus tendre des baisers et souriant avec douceur : Ami, c'est l'Amour qui aiguise notre esprit lorsqu'il s'est émoussé par l'étude et la méditation. Et moi témoin de cette scène, je me suis saisi avec ardeur de mon fugitif, de l'Amour, mon premier ami.